Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_232r.jpg

pour eſtre employee contre les Turcs: Et les Proteſtans diſoiét, que l'on deuoit premierement reformer la Iuſtice, pacifier le trouble que l'on voyoit s'eſleuer pour la Religion, & puis on parleroit de la contribution pour faire la guerre aux Turcs: & qu'il falloit pluſtoſt chaſſer les maux internes que les externes: Auſſi que leurs pouuoirs ne portoient point qu'ils peuſſent accorder aucune contribution: Et qu'il falloit auparauant que de rien reſoudre ſur ceſt article qu'ils aduertiſſent ceux qui les auoient Deputez: tellement qu'il valloit bien mieux commencer par la reformation de la Iuſtice.

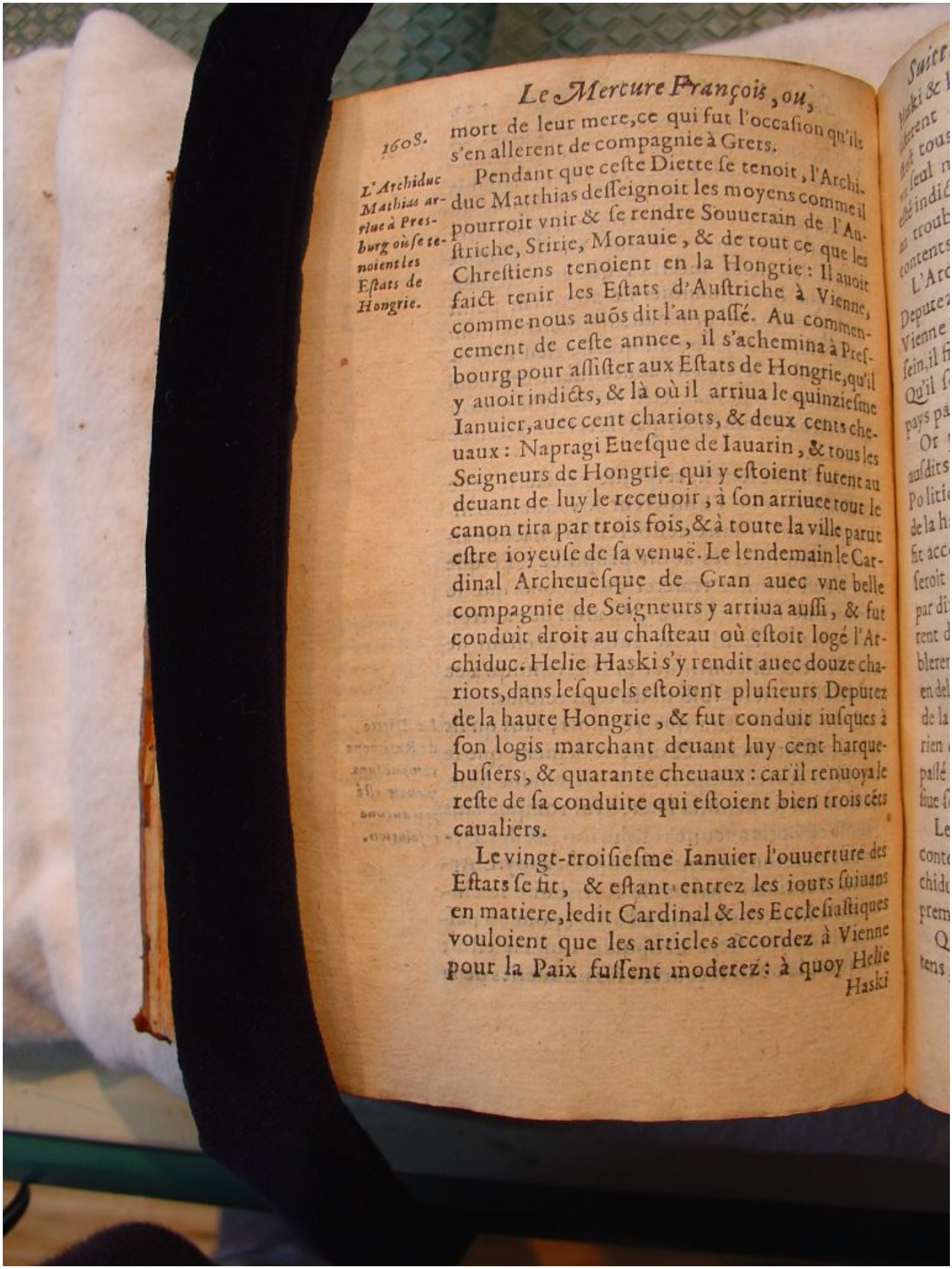
L'Archiduc leur fit reſponſe par eſcrit, que l'inſtruction que l'Empereur luy auoit baillee, portoit, de faire deliberer ſur chacune article, ſelon qu'il les auoit propoſez: Et que l'on n'euſt point à traicter du ſecond que le premier ne fuſt deliberé, & ainſi des autres: l'intention de ſa Majeſté Imperiale eſtant de ne differer & diſcontinuër la Diette iuſqu'à ce que leſdits articles fuſſent du tout reſolus.

La Diette de Ratisbone rompuë ſans y auoir eſté pris aucune reſolution.

Ceſte diſpute dura quatre mois, ſans qu'ils aduançaſſent aucune choſe, tellement que le trouble d'entre l'Empereur & l'Archiduc Matthias, eſtant ſuruenu, la Diette fut rompuë ſans y auoir eſté pris aucune reſolution, & les Deputez s'en retournerent chacun chez ſoy. L'Archiduc Ferdinand partit de Ratisbone le cinquieſme May, & s'en alla à Paſſav, pour en paſſant viſiter ſon frere Leopolde qui en eſtoit Eueſque, là où ils reçeurent les nouuelles de la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_232v.jpg



1608. mort de leur mere, ce qui fut l'occasion qu'ils s'en allerent de compagnie à Grets.

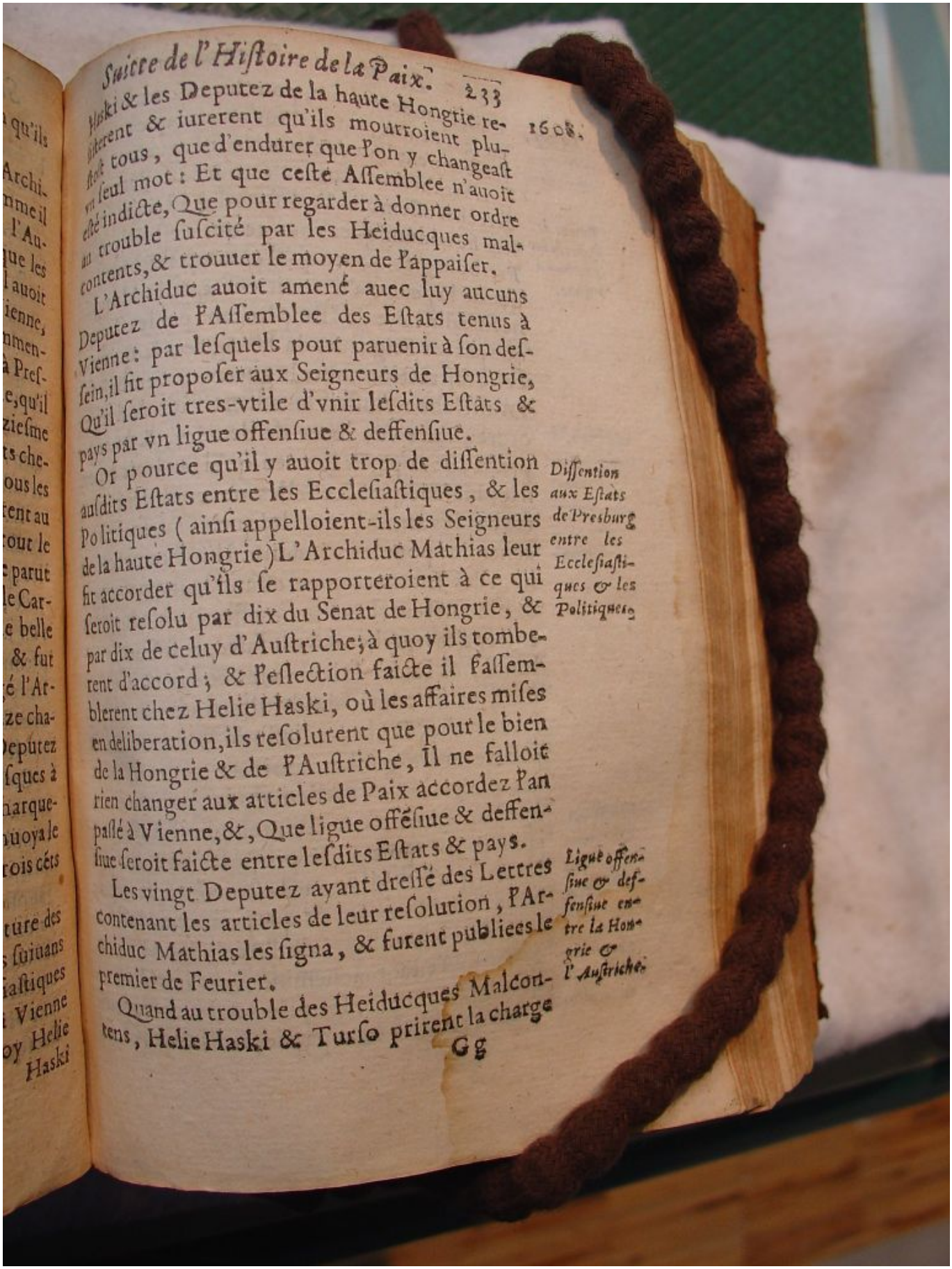
L'Archiduc Mathias arriue à Presburg où se tenoient les Estats de Hongrie.

Pendant que ceste Diette se tenoit, l'Archiduc Matthias desseignoit les moyens comme il pourroit vnir & se rendre Souuerain de l'Austriche, Stirie, Morauie, & de tout ce que les Chrestiens tenoient en la Hongrie: Il auoit faict tenir les Estats d'Austriche à Vienne, comme nous auõs dit l'an passé. Au commencement de ceste annee, il s'achemina à Presbourg pour assister aux Estats de Hongrie, qu'il y auoit indicts, & là où il arriua le quinziesme Ianuier, auec cent chariots, & deux cents cheuaux: Napragi Eueſque de Iauarin, & tous les Seigneurs de Hongrie qui y estoient furent au deuant de luy le receuoir, à son arriuee tout le canon tira par trois fois, & à toute la ville parut estre ioyeuse de sa venuë. Le lendemain le Cardinal Archeueſque de Gran auec vne belle compagnie de Seigneurs y arriua aussi, & fut conduit droit au chasteau où estoit logé l'Archiduc. Helie Haski s'y rendit auec douze chariots, dans lesquels estoient plusieurs Deputez de la haute Hongrie, & fut conduit iusques à son logis marchant deuant luy cent harquebusiers, & quarante cheuaux: car il renuoya le reste de sa conduite qui estoient bien trois cẽts caualiers.

Le vingt-troisiesme Ianuier l'ouuerture des Estats se fit, & estant entrez les iours suiuans en matiere, ledit Cardinal & les Ecclesiastiques vouloient que les articles accordez à Vienne pour la Paix fussent moderez: à quoy Helie Haski

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_233r.jpg



Haski & les Deputez de la haute Hongrie re- 1608.
ſiterent & iurerent qu'ils mourroient plu-
ſtoſt tous, que d'endurer que l'on y changeaſt
vn ſeul mot: Et que ceſte Aſſemblee n'auoit
eſté indicte, Que pour regarder à donner ordre
au trouble ſuſcité par les Heiducques mal-
contents, & trouuer le moyen de l'appaiſer.

L'Archiduc auoit amené auec luy aucuns Deputez de l'Aſſemblee des Eſtats tenus à Vienne: par leſquels pour paruenir à ſon deſſein, il fit propoſer aux Seigneurs de Hongrie, Qu'il ſeroit tres-vtile d'vnir leſdits Eſtats & pays par vn ligue offenſiue & deffenſiue.

Diſſention aux Eſtats de Presburg entre les Eccleſiaſtiques & les Politiques.

Or pource qu'il y auoit trop de diſſention auſdits Eſtats entre les Eccleſiaſtiques, & les Politiques (ainſi appelloient-ils les Seigneurs de la haute Hongrie) L'Archiduc Mathias leur fit accorder qu'ils ſe rapporteroient à ce qui ſeroit reſolu par dix du Senat de Hongrie, & par dix de celuy d'Auſtriche; à quoy ils tombe-rent d'accord; & l'eſlection faicte il faſſem-blerent chez Helie Haski, où les affaires miſes en deliberation, ils reſolurent que pour le bien de la Hongrie & de l'Auſtriche, Il ne falloit rien changer aux articles de Paix accordez l'an paſſé à Vienne, &, Que ligue offenſiue & deffen-ſiue ſeroit faicte entre leſdits Eſtats & pays.

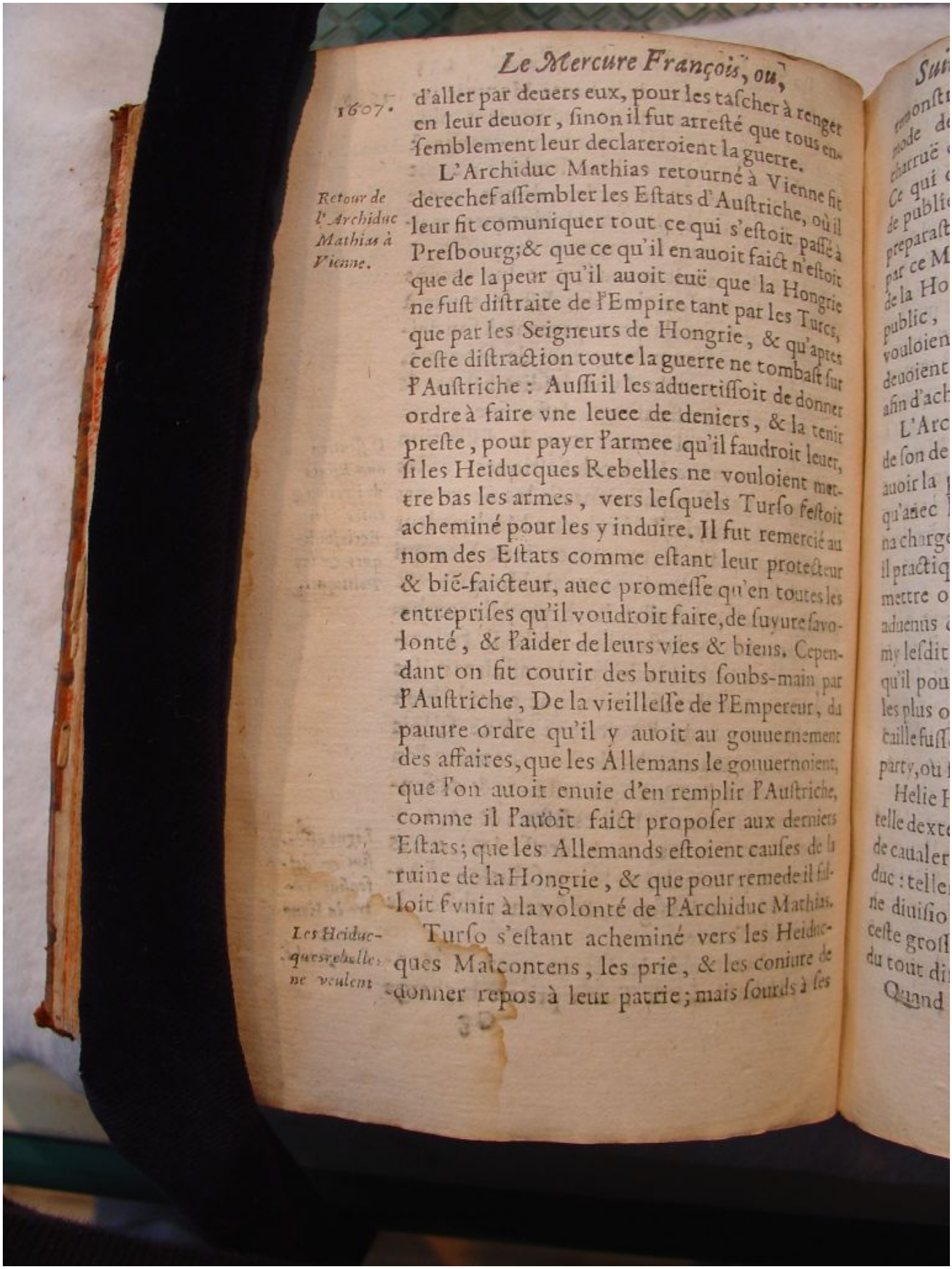
Ligue offenſiue & deffenſiue entre la Hongrie & l'Auſtriche.

Les vingt Deputez ayant dreſſé des Lettres contenant les articles de leur reſolution, l'Archiduc Mathias les ſigna, & furent publiees le premier de Feurier.

Quand au trouble des Heiducques Malcon-tens, Helie Haski & Turſo prirent la charge

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_233v.jpg



1607. d'aller par deuers eux, pour les taſcher à renger en leur deuoir, ſinon il fut arreſté que tous enſemblement leur declareroient la guerre.

Retour de l'Archiduc Mathias à Vienne.

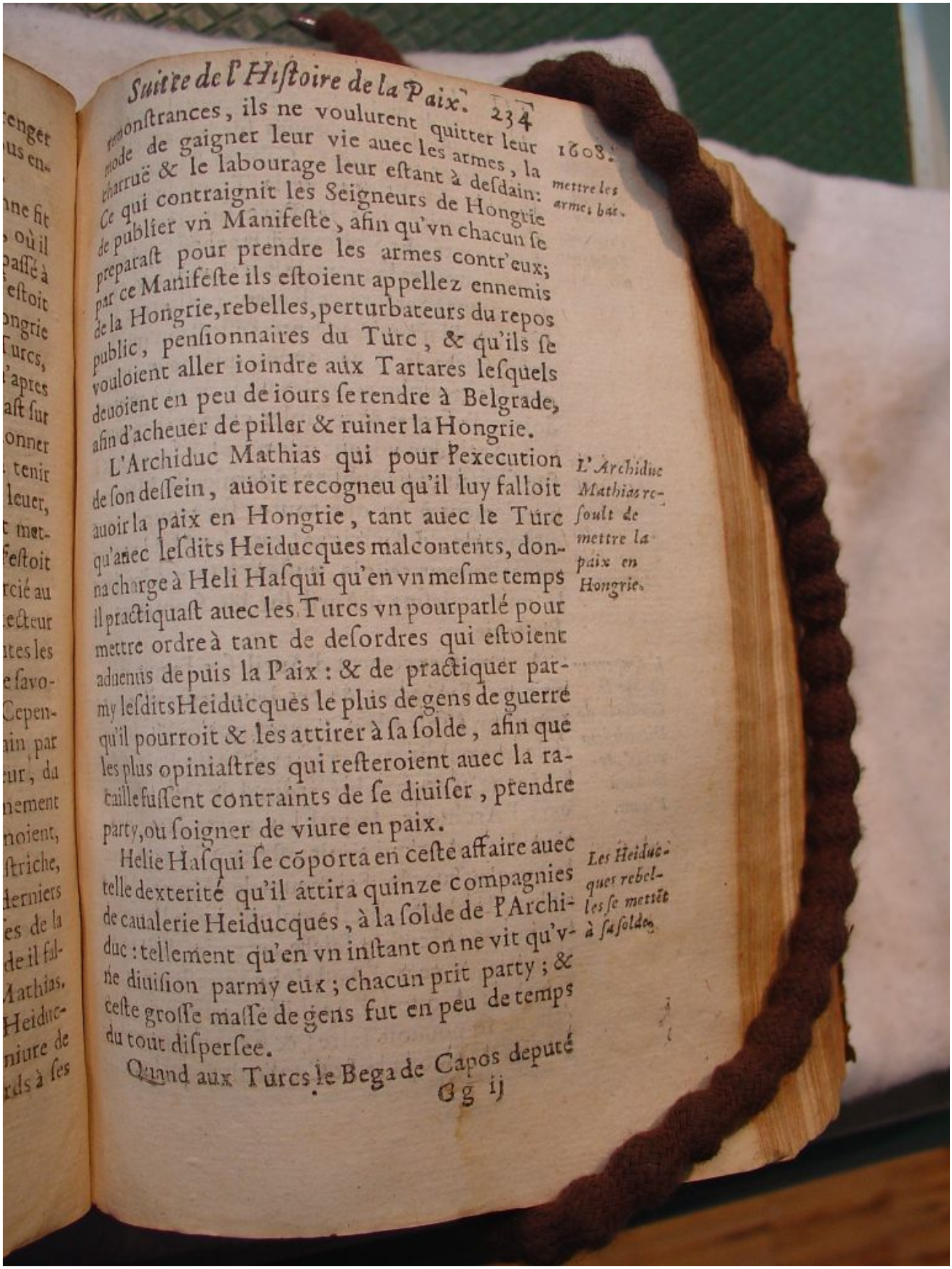
L'Archiduc Mathias retourné à Vienne fit derechef aſſembler les Eſtats d'Auſtriche, où il leur fit comuniquer tout ce qui s'eſtoit paſſé à Preſbourg; & que ce qu'il en auoit faict n'eſtoit que de la peur qu'il auoit euë que la Hongrie ne fuſt diſtraite de l'Empire tant par les Turcs, que par les Seigneurs de Hongrie, & qu'apres ceſte diſtraction toute la guerre ne tombaſt ſur l'Auſtriche: Auſſi il les aduertiſſoit de donner ordre à faire vne leuee de deniers, & la tenir preſte, pour payer l'armee qu'il faudroit leuer, ſi les Heiducques Rebelles ne vouloient mettre bas les armes, vers leſquels Turſo eſtoit acheminé pour les y induire. Il fut remercié au nom des Eſtats comme eſtant leur protecteur & biẽ-faicteur, auec promeſſe qu'en toutes les entrepriſes qu'il voudroit faire, de ſuyure ſa volonté, & l'aider de leurs vies & biens. Cependant on fit courir des bruits ſoubs-main par l'Auſtriche, De la vieilleſſe de l'Empereur, du pauure ordre qu'il y auoit au gouuernement des affaires, que les Allemans le gouuernoient, que l'on auoit enuie d'en remplir l'Auſtriche, comme il l'auoit faict propoſer aux derniers Eſtats; que les Allemands eſtoient cauſes de la ruine de la Hongrie, & que pour remede il falloit ſ'vnir à la volonté de l'Archiduc Mathias.

Les Heiducques rebelles ne veulent

Turſo s'eſtant acheminé vers les Heiducques Malcontens, les prie, & les coniure de donner repos à leur patrie; mais ſourds à ſes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_234r.jpg



remonſtrances, ils ne voulurent quitter leur mode de gaigner leur vie auec les armes, la charruë & le labourage leur eſtant à deſdain: Ce qui contraignit les Seigneurs de Hongrie de publier vn Manifeſte, afin qu'vn chacun ſe preparaſt pour prendre les armes contr'eux; par ce Manifeſte ils eſtoient appellez ennemis de la Hongrie, rebelles, perturbateurs du repos public, penſionnaires du Turc, & qu'ils ſe vouloient aller ioindre aux Tartares leſquels deuoient en peu de iours ſe rendre à Belgrade, afin d'acheuer de piller & ruiner la Hongrie. 1608. *mettre les armes bas.*

L'Archiduc Mathias qui pour l'execution de ſon deſſein, auoit recogneu qu'il luy falloit auoir la paix en Hongrie, tant auec le Turc qu'auec leſdits Heiducques malcontents, donna charge à Heli Haſqui qu'en vn meſme temps il practiquaſt auec les Turcs vn pourparlé pour mettre ordre à tant de deſordres qui eſtoient aduenus depuis la Paix: & de practiquer parmy leſdits Heiducques le plus de gens de guerre qu'il pourroit & les attirer à ſa ſolde, afin que les plus opiniaſtres qui reſteroient auec la racaille fuſſent contraints de ſe diuiſer, prendre party, ou ſoigner de viure en paix. *L'Archiduc Mathias reſoult de mettre la paix en Hongrie.*

Helie Haſqui ſe cõporta en ceſte affaire auec telle dexterité qu'il attira quinze compagnies de caualerie Heiducques, à la ſolde de l'Archiduc: tellement qu'en vn inſtant on ne vit qu'vne diuiſion parmy eux; chacun prit party; & ceſte groſſe maſſe de gens fut en peu de temps du tout diſperſee. *Les Heiducques rebelles ſe mettẽt à ſa ſolde.*

Quand aux Turcs le Bega de Capos deputé

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_234v.jpg

1608. du Bascha de Bude vint à Nevheusel, ou plusieurs difficultez suruenuës sur les articles de paix furent terminees. Gabriel Battory vray heritier des Princes de la Transyluanie qui s'estoit retiré vers le Turc fut remis en sa principauté. Et Sigismond Ragotsi, qui auoit esté esleu apres la mort de Botskay la luy ceda, se retirant à Sarente, asseurant par lettres Battory, qu'il n'auoit accepté l'eslection que l'on auoit faicte de sa personne, que pour empescher les troubles entre les Grands qui pretendoient d'vsurper & troubler ceste principauté.

Gabriel Battory Prince de Transiluanie.

L'Archiduc Mathias assemble vne armee sur les confins de la Morauie.

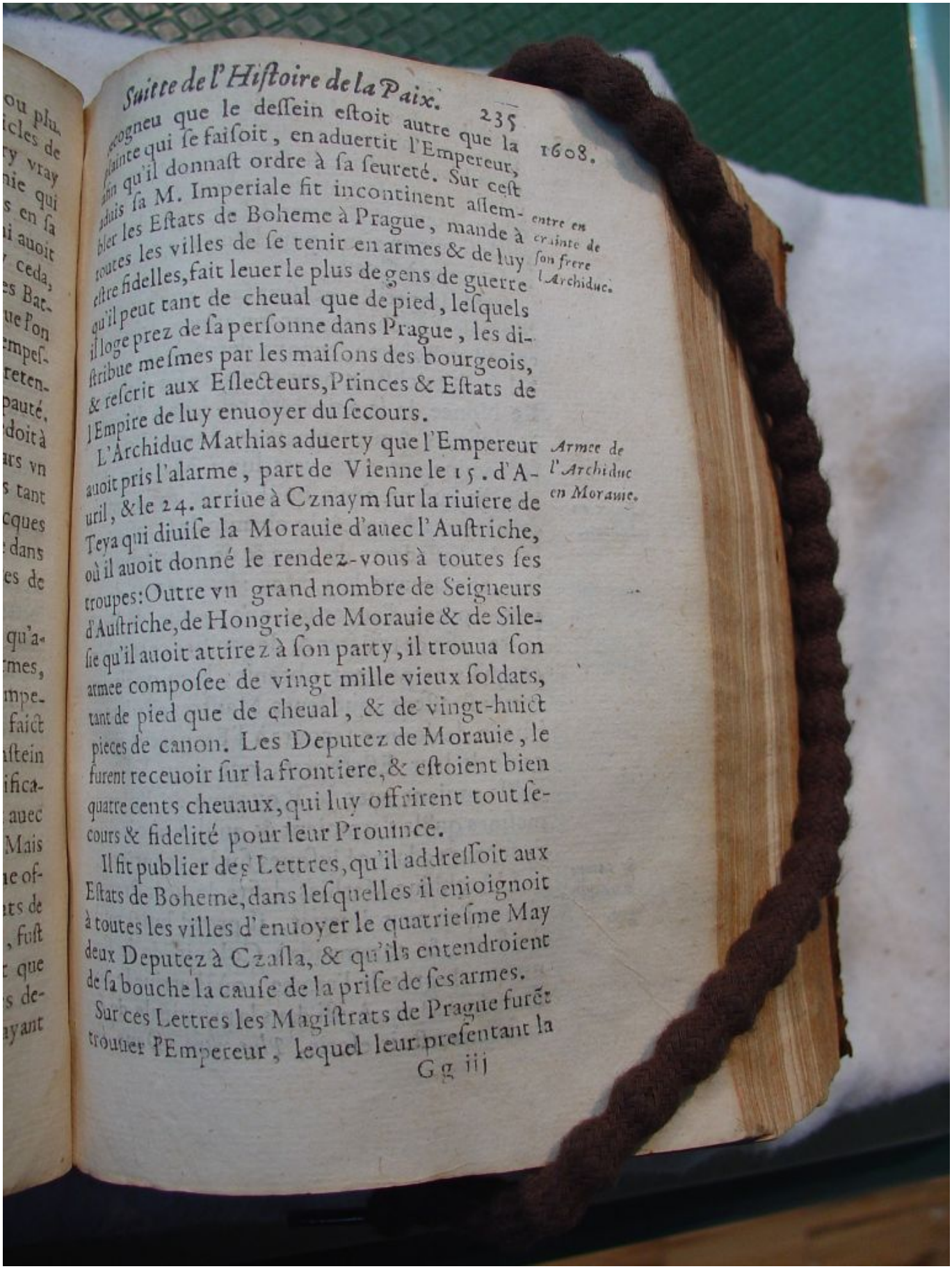
L'Archiduc voyant que tout luy succedoit à son souhait, fait publier le dernier de Mars vn mandement à ce que toutes ses troupes tant d'Hongrie, d'Austriche, que des Heiducques nouuellement reünis, eussent à se rendre dans le quatorzieſme d'Auril sur les frontieres de Morauie.

L'Empereur enuoye le Cardinal de Ditrichstein vers l'Archiduc à Vienne.

Au commencement d'Auril sur l'aduis qu'auoit eu l'Empereur de ces leuements d'armes, (que l'on disoit estre, pource que sa M. Imperiale ne vouloit ratifier le traicté de Paix faict à Vienne) il enuoya le Cardinal de Ditrichstein vers l'Archiduc, lequel luy porta la ratification de tout ce qui auoit esté traicté tant auec le Turc qu'auec les Seigneurs de Hõgrie: Mais auec ceste clause, qu'il vouloit que la ligue offensiue & deffensiue faicte entre les Estats de Hongrie, & ceux d'Austriche à Presburg, fust rompuë: A quoy l'Archiduc respondit que cela ne se pouuoit faire; & sur quelques demandes il renuoya ledit Cardinal, lequel ayant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_235r.jpg



cognoeu que le deſſein eſtoit autre que la plainte qui ſe faiſoit, en aduertit l'Empereur, afin qu'il donnaſt ordre à ſa ſeureté. Sur ceſt aduis ſa M. Imperiale fit incontinent aſſembler les Eſtats de Boheme à Prague, mande à toutes les villes de ſe tenir en armes & de luy eſtre fidelles, fait leuer le plus de gens de guerre qu'il peut tant de cheual que de pied, leſquels il loge prez de ſa perſonne dans Prague, les diſtribue meſmes par les maiſons des bourgeois, & eſcrit aux Eſlecteurs, Princes & Eſtats de l'Empire de luy enuoyer du ſecours.

entre en crainte de ſon frere l'Archiduc.

L'Archiduc Mathias aduerty que l'Empereur auoit pris l'alarme, part de Vienne le 15. d'Auril, & le 24. arriue à Cznaym ſur la riuiere de Teya qui diuiſe la Morauie d'auec l'Auſtriche, où il auoit donné le rendez-vous à toutes ſes troupes: Outre vn grand nombre de Seigneurs d'Auſtriche, de Hongrie, de Morauie & de Sileſie qu'il auoit attirez à ſon party, il trouua ſon armee compoſee de vingt mille vieux ſoldats, tant de pied que de cheual, & de vingt-huict pieces de canon. Les Deputez de Morauie, le furent receuoir ſur la frontiere, & eſtoient bien quatre cents cheuaux, qui luy offrirent tout ſecours & fidelité pour leur Prouince.

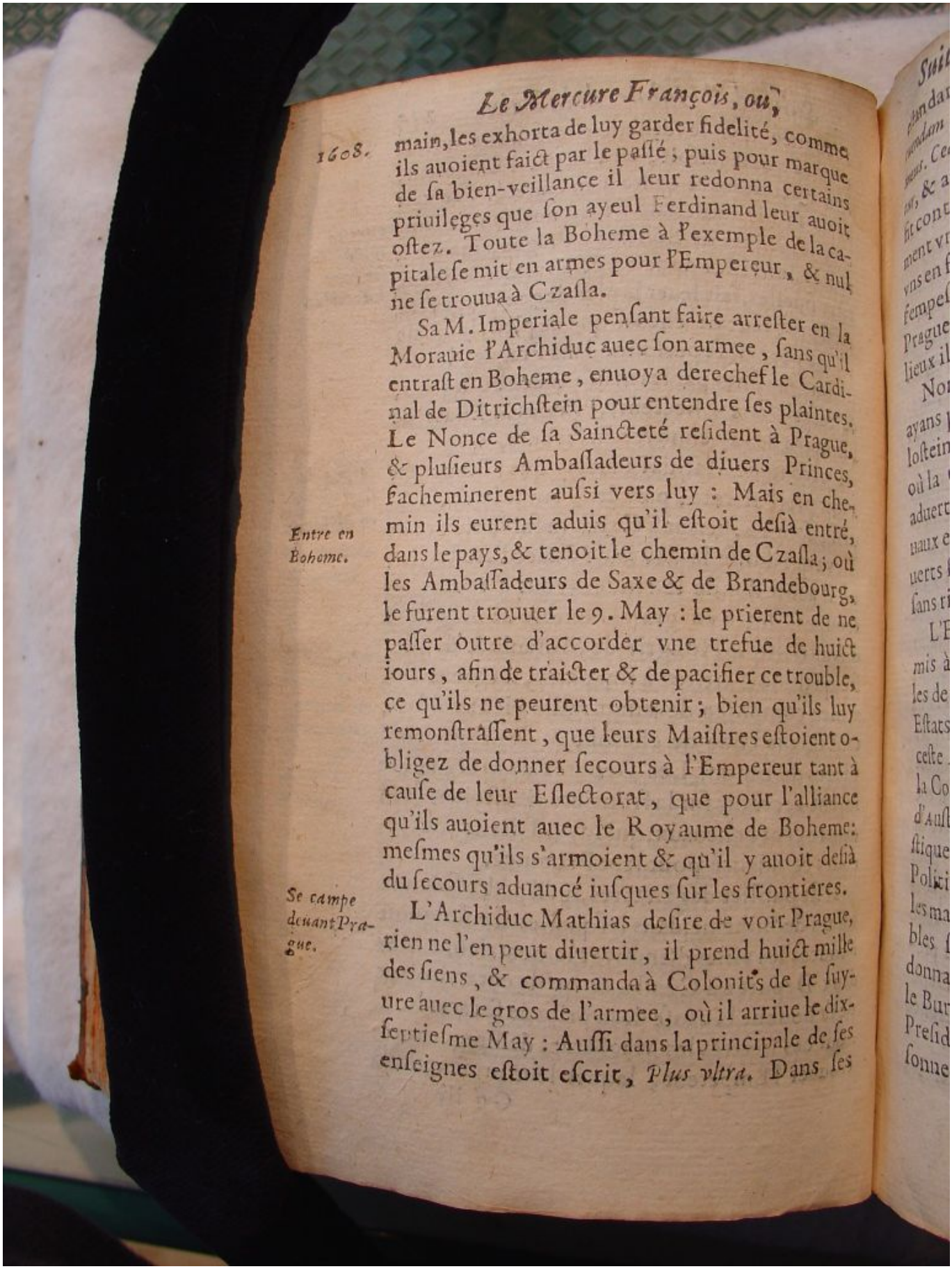
Armee de l'Archiduc en Morauie.

Il fit publier des Lettres, qu'il addreſſoit aux Eſtats de Boheme, dans leſquelles il enioignoit à toutes les villes d'enuoyer le quatrieſme May deux Deputez à Czaſla, & qu'ils entendroient de ſa bouche la cauſe de la priſe de ſes armes.

Sur ces Lettres les Magiſtrats de Prague furẽt trouuer l'Empereur, lequel leur preſentant la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_235v.jpg



1608. main, les exhorta de luy garder fidelité, comme ils auoient faict par le passé ; puis pour marque de sa bien-veillance il leur redonna certains priuileges que son ayeul Ferdinand leur auoit ostez. Toute la Boheme à l'exemple de la capitale se mit en armes pour l'Empereur, & nul ne se trouua à Czasla.

Sa M. Imperiale pensant faire arrester en la Morauie l'Archiduc auec son armee, sans qu'il entrast en Boheme, enuoya derechef le Cardinal de Ditrichstein pour entendre ses plaintes. Le Nonce de sa Saincteté reside à Prague, & plusieurs Ambassadeurs de diuers Princes, s'acheminerent aussi vers luy : Mais en chemin ils eurent aduis qu'il estoit desià entré, dans le pays, & tenoit le chemin de Czasla ; où les Ambassadeurs de Saxe & de Brandebourg, le furent trouuer le 9. May : le prierent de ne passer outre d'accorder vne trefue de huict iours, afin de traicter & de pacifier ce trouble, ce qu'ils ne peurent obtenir ; bien qu'ils luy remonstrassent, que leurs Maistres estoient obligez de donner secours à l'Empereur tant à cause de leur Eslectorat, que pour l'alliance qu'ils auoient auec le Royaume de Boheme: mesmes qu'ils s'armoient & qu'il y auoit desià du secours aduancé iusques sur les frontieres.

Entre en Boheme.

Se campe deuant Prague.

L'Archiduc Mathias desire de voir Prague, rien ne l'en peut diuertir, il prend huict mille des siens, & commanda à Colonits de le suyure auec le gros de l'armee, où il arriue le dix-septiesme May : Aussi dans la principale de ses enseignes estoit escrit, *Plus vltra.* Dans ses

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_236r.jpg

eſtandarts ce n'eſtoient que belles deuiſes, *Ad* 1608.
eundam patriam. Pugna pro patria. Fortitudo comes Deuiſes qu'il
meus. Cedat virtuti inuidia, nam cum ſplendet frangi- auoit en ſes
tur, & autres. Les ordonnances de Police qu'il enſeignes.
fit contre les picoreurs furent du commencement vn peu obſeruees, & bien que quelques-vns en furent chaſtiez, les Hongres ne peurent s'empeſcher de picorer autour de la nouuelle Prague, & en quelques villages, où en d'aucuns lieux ils furent mal reçeus.

Nombre de Huſſards du camp de l'Archiduc ayans paſſé la Molde s'acheminerent vers Carloſtein, place qui eſt ſur la riuiere de Vale, & là où la Couronne de Bohëme ſe garde, dequoy aduerty l'Empereur y enuoya cinq cents cheuaux en diligence; les Huſſars les ayans deſcouuerts s'en retournerent au camp de l'Archiduc ſans rien entreprendre.

L'Empereur ſe trouua lors auoir deux enne- *Aſſemblee*
mis à combattre, ſon frere hors les murail- *des Eſtats de*
les de Prague, & dans la ville l'Aſſemblee des *Boheme à*
Eſtats de Bohëme; Et encores les Deputez de *Prague.*
ceſte Aſſemblee de diuerſes Religions; Ceux de la Confeſſion de Boheme, & ceux de celle d'Auſbourg, luy demandoient que les Eccleſiaſtiques n'euſſent plus à ſe meſler des choſes Politiques: ne iugeaſſent plus les difficultez ſur les mariages: & n'acqueſtaſſent plus d'immeubles ſans le conſentement des Eſtats: Qu'il donnaſt permiſſion d'eſlire vn Burgrave: Que ſi le Burgrave eſtoit Catholique: que le premier Preſident fuſt Proteſtant: Que toutes perſonnes ſans auoir eſgard à leur Religion ſeroiẽt

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_236v.jpg

1608. admiſes à tenir Offices de Iudicature: bref, ils luy preſenterent pluſieurs articles ſur le reglement de la Iuſtice & Police, auſquelles il fit faire reſponce, & fut contraint d'accorder ce qu'ils demandoient : excepté en ce qui concernoit la Religion, qui fut remis à la prochaine Aſſemblee, indicte au iour Sainct Michel. Pour ratifier les articles accordez, l'Empereur alla en perſonne en l'Aſſemblee le ſieur de Valdſtein tenant l'eſpee nuë deuant luy, en laquelle les Eſtats apres la Harangue faicte, iurerent d'employer leurs vies & leurs moyens pour ſadite Maieſté Imperiale.

Ambaſſadeurs de l'Archiduc entrent à Prague.

Sur la fin du mois de May, apres pluſieurs allees & venuës, ſur le paſſe-port de l'Empereur & des Eſtats de Boheme, les Ambaſſadeurs de l'Archiduc Mathias entrerent à Prague dans quinze chariots, accompagnez de cent cheuaux : Charles Comte de Tſeratin eſtoit Chef de l'Ambaſſade : le vingt-ſixieſme de May eſtant admis en l'Aſſemblee, il la ſalüa au nom de l'Archiduc, & bailla par eſcrit ſes demandes en langue Bohemienne : Ce que depuis eſtant communiqué à l'Empereur, il eut pour reſponce, qu'il ſeroit bon de deputer de part & d'autre des perſonnes de qualité pour en conferer amiablement enſemble : & que ſa Maieſté Imperiale eſtoit d'aduis que ceſte Conference ſe fiſt à Debrits (petit village proche de Prague) là où il enuoyeroit ſes Deputez auec charge de ne delaiſſer la Conference que tout ne fuſt d'accord.

Conference de Debrits.

Ceſte conference eſtant acceptee par les

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan